

Editorial : comment stimuler le transfert de savoir?

Autor(en): **Schlapbach, Louis**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 34

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

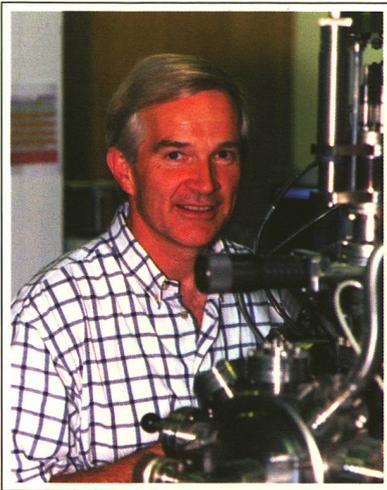
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Comment stimuler le transfert de savoir ?

Au cours des années 20, plusieurs physiciens théoriciens (dont Schrödinger et Heisenberg) s'intéressèrent aux propriétés et au comportement d'une particule électriquement chargée soumise à des forces. Ils étudièrent par exemple le mouvement d'un électron dans le potentiel d'atomes ou de coeurs d'atomes et parvinrent à démontrer que cette particule peut être décrite comme une onde dont l'énergie est caractérisée par un ensemble de valeurs propres discrètes (quantifiées); la mécanique ondulatoire, ou mécanique quantique, était née...

Ces chercheurs ne connaissaient, ni même n'imaginaient encore les transistors, circuits intégrés, puces électroniques, ordinateurs, mémoires de données, appareils vidéo et audio à amplificateurs intégrés – ce n'est donc pas la perspective de ces applications qui motivaient leur passion de la recherche. Leurs efforts portaient sur les fondements.

D'autres générations de chercheurs ont développé ensuite sur cette base une multitude de nouveaux matériaux, en particulier toute la technologie des semi-conducteurs sans laquelle la technique de l'information et du secteur audio et vidéo serait impensable. Le transfert du savoir (ici la mécanique ondulatoire) dans des applications (dispositifs informatiques) qualifiées d'utiles par une partie de l'humanité a donc nécessité plusieurs générations de chercheurs.

Aujourd'hui, le transfert doit s'effectuer beaucoup plus rapidement, du moins dans les domaines des sciences naturelles et de la médecine, et, bien entendu, chaque fois qu'il s'agit d'exploiter le potentiel d'avantages économiques que recèlent des résultats de recherche. Il n'est souvent plus judicieux de séparer strictement fondements et applications dans les projets de recherche. Les possibilités de transfert doivent être prises en compte à un stade précoce.

Le Fonds national est le plus important support des activités de recherche

«Les possibilités de transfert doivent être prises en compte à un stade précoce.»

dans nos hautes écoles. Suivant une proposition de la Division IV, il a confié à un groupe de travail, *GRIPS-Transfert*, la mission d'élaborer des modèles pour améliorer le transfert et valoriser les résultats de la recherche, et de préparer des recommandations. Des décisions et des mesures sont attendues notamment sur les questions suivantes:

- Quel montant le FNS peut-il consacrer à l'amélioration du transfert de savoir et de technologie dans le cadre de l'encouragement de la recherche?
- Le FNS doit-il à cet effet créer son propre service-conseil?
- Comment le FNS peut-il stimuler les

chercheurs à améliorer le transfert de leurs résultats?

- Comment ancrer le transfert déjà lors de la phase de définition de nouveaux projets du FNS?
- Qu'en est-il des brevets?
- Comment le FNS doit-il communiquer avec les personnes potentiellement intéressées aux résultats des recherches, dans l'économie, le secteur social et les offices publics?
- Comment présenter les résultats de la recherche pour qu'ils soient remarqués et compris par leurs groupes cibles respectifs?

Peut-être ce groupe sera-t-il aussi en mesure de proposer des solutions à un problème fondamental du transfert en Suisse. Un problème que Xavier Comtesse, membre de

la Représentation suisse à Washington, caractérise comme suit dans un rapport où il compare la création d'entreprises dans l'environnement universitaire aux USA et en Suisse: «En Amérique, 70% des diplômés fraîchement sortis des hautes écoles déclarent vouloir devenir entrepreneurs, contre 7% à peine en Suisse.» Ici, 70% aimeraient plutôt se trouver tout de suite une place sûre.

Prof. Louis Schlapbach
Conseiller à la recherche de la division IV
(PNR et PP), Président de GRIPS-Transfert

HORIZONS paraît quatre fois par an et existe aussi en version allemande (**HORIZONTE**). Il est possible de s'abonner gratuitement en s'adressant au : Fonds national suisse de la recherche scientifique, PRI, case postale 8232, CH-3001 Berne. Tél. (031) 308 22 22 Fax (031) 301 30 09 <http://www.snf.ch>

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
Réalisation : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Carouge-Genève.
Rédaction : Pierre-André Magnin (responsable), Quentin Deville, Derek Christie, Franz Auf der Maur.
Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais vise à montrer la diversité des recherches qu'il encourage. Les informations peuvent être reprises librement avec mention de la source. Droits des illustrations réservés.